

Florence GIROUX GRAVEL

CRÉER DANS L'INSTANT

Les fils se mêlent pour une troisième fois consécutive, je perds patience et arrête tout. Moi, qui habituellement n'a pas peur du temps... j'arrête pour écrire ces quelques lignes. Les petits nœuds, faits de fils tels des cheveux d'ange, aujourd'hui me hantent.

Trop de fois la danse des fils s'est entremêlée, me faisant peur, me tournant le coeur à l'envers, voyant la chorégraphie se déconstruire sous mes yeux tel un jeu de dominos... mais la patience est toujours présente, mon alliée. J'imagine facilement le sentiment de l'araignée lorsqu'un être vient balayer sa toile adorée, effacer sa trace, son oeuvre.

Les fils glissent entre mes doigts, ils nagent dans mes pensées, ils sont la continuité de mon âme. Ils tissent ce qu'elle cherche à exprimer à travers l'écran de mon imaginaire. Ils sont, dans l'instant, la continuité des fils de mon inconscient.

Ils me font un bien fou, je les aime, ils me rendent heureuse. Grâce à eux, je me déroule à mon tour, je deviens, je m'accomplis.

La douceur de la fibre m'équilibre. J'entrelace, j'enroule, j'entends le son de l'aiguille pénétrer le papier. Ce son m'apaise, il est mon mantra.

Tendre et retendre le fil, dans la peur qu'il casse ou commence à onduler. Si c'est le cas, tel sera sa destinée. Il me guide, il m'oriente, il me fait explorer de nouvelles approches. Il me fait voyager entre formes et couleurs, il est ma ligne directrice, mon maître.